



67th IFLA Council and General Conference

August 16-25, 2001

Code Number: 079-162-F
Division Number: III
Professional Group: Libraries for Children and Young Adults
Joint Meeting with: -
Meeting Number: 162
Simultaneous Interpretation: -

Actions menées aux USA pour lutter précocement contre l'illettrisme

Carole Fiore

Library Program Specialist
 Youth Services Consultant, State Library of Florida,
 Florida, USA

Bonjour. Je m'appelle Carole Fiore. Je suis Conseillère spécialisée dans les services offerts aux jeunes au Département des bibliothèques et des services d'information de l'Etat de Floride. Je suis également consultante indépendante spécialisée dans les bibliothèques pour l'enfance et la jeunesse. Aujourd'hui cependant, je porte une troisième casquette. Je suis devant vous en tant que présidente de l'Association des bibliothécaires pour la jeunesse, une des sections de l'Association des bibliothécaires américains. Quand j'ai dit à mes collègues que j'allais au congrès de l'IFLA ici à Boston, ils m'ont dit que c'était dommage que ce ne soit pas dans un lieu plus exotique ou lointain - comme Amsterdam, Jérusalem ou La Havane. J'ai répondu, que Boston était pour moi en quelque sorte assez étranger. Ici, beaucoup de gens parlent avec un accent - et c'est la première fois que je viens à Boston. Aussi, bien que nous soyons aux Etats-Unis, Boston est en fait pour moi comme une ville étrangère et je suis ravie d'être avec vous aujourd'hui.

Avant de commencer mon exposé, je voudrais tous vous inviter, juste après, à un goûter offert par l'Association des bibliothécaires pour la jeunesse, que je représente aujourd'hui. Je serai ravie de profiter de cette sympathique occasion pour discuter avec chacun d'entre vous.

Le sujet que je dois traiter aujourd'hui est un de ceux qui me passionnent vraiment - les actions de lutte précoce contre l'illettrisme menées en bibliothèque ou à l'initiative des bibliothèques. Ma formation est double : j'ai commencé mes études dans le domaine de la petite enfance et de l'enseignement primaire. Puis, j'ai obtenu une maîtrise de bibliothécaire. Le fait de travailler sur des projets portant à la fois sur les livres et la petite enfance me permet de combiner mes deux centres d'intérêt pour offrir quelque chose d'essentiel aux populations que nous desservons. Et proposer quelque

chose qui ait une influence sur ces communautés est une priorité pour les bibliothèques. Si ce que la bibliothèque propose n'a pas d'impact positif sur ses usagers réels ou potentiels, autant y renoncer.

Si vous voulez savoir si ce que la bibliothèque propose a vraiment un impact sur la population, vous devez connaître ses besoins. Ainsi, beaucoup d'enfants entrent à l'école sans avoir acquis les compétences qui leur permettraient d'apprendre à lire facilement, ce qui est un problème majeur aux Etats-Unis.

Même s'il existe de nombreuses études sur la santé et le bien être des enfants, les bibliothèques ne peuvent pas nécessairement résoudre tous les problèmes d'ordre social. Mais les bibliothèques doivent avoir conscience des facteurs qui influent sur la vie des enfants et des familles qu'elles desservent. En voici quelques exemples :

- En 1999, selon les dernières statistiques disponibles, il y avait 70,2 millions d'enfants de moins de 18 ans aux Etats-Unis, soit 26% de la population, alors qu'ils étaient 36% à la fin du « baby boom » en 1964. Les enfants devraient représenter un pourcentage stable de la population totale puisque une projection les situe à environ 24% de la population en 2024. Des statistiques plus à jour seront disponibles dès que les données du recensement de 2000 seront analysées.
- La diversité raciale et ethnique des enfants américains continue de s'accroître. En 1999, 65% des enfants américains étaient blancs, non hispanisants ; 15% étaient noirs, non hispanisants ; 4% étaient originaires d'Asie ou des îles du Pacifique ; et 1% étaient d'origine indienne d'Amérique ou d'Alaska. Le nombre des enfants d'origine hispanique a augmenté plus rapidement qu'aucun des autres groupes raciaux ou ethniques, passant de 9% de la population enfantine en 1980 à 16% en 1999.
- les structures familiales dans lesquelles vivent les enfants se sont beaucoup diversifiées. Le nombre d'enfants vivant avec un seul parent est passé de 20% en 1980 à 27% en 1999. La plupart des enfants de ces familles monoparentales vivent avec leur mère. Cependant, la proportion des enfants habitant seulement avec leur père a doublé pendant cette même période, passant de 2% en 1980 à 4% en 1999.
- En 1999, 54% des enfants de 0 à environ 8 ans (3rd grade) ont été régulièrement pris en charge par d'autres personnes que leurs parents. Ils étaient 51% en 1995. Cela signifie que moins de parents amènent leurs jeunes enfants aux heures du conte qui sont proposées le mercredi matin. Connaître ces données permet aux bibliothécaires d'adapter les horaires et programmes d'animations proposées.

Si les bibliothèques ne peuvent pas directement apporter une réponse aux besoins médicaux des enfants, les programmes mis en place par les bibliothèques peuvent aider les services de santé de la communauté. Voici deux indicateurs de santé en relation avec l'apprentissage précoce de lecture.

- Le pourcentage des enfants nés avec un poids faible (moins de 3 kg) ou très faible (moins de 2 kg) est en augmentation régulière depuis 1984. Ces enfants ont un risque plus important de connaître un retard de développement que les bébés nés avec un poids normal.
- Le nombre de naissances chez les adolescentes est descendu de plus d'un cinquième entre 1991 et 1998. En 1998, le taux de naissance chez les 15-17 ans était de 30% des jeunes filles de cet âge, ce chiffre étant le plus bas depuis au moins 40 ans. Même si le nombre de grossesses a diminué chez les adolescentes, cela reste un réel problème.

Plus tard, au cours de mon exposé, je vous parlerai de quelques projets, menés par les bibliothécaires en étroite relation avec les services de santé afin d'améliorer les conditions de vie des enfants.

Les statistiques suivantes concernent plus particulièrement l'éducation - chacun comprendra facilement dans quelle mesure ils concernent les bibliothèques.

- En 1999, un membre de la famille lisait quotidiennement à 53% des enfants entre 3 et 5 ans, ce chiffre étant le même qu'en 1993 après un pic à 57% en 1996.
- Entre 1996 et 1999, le nombre d'enfants ne fréquentant pas encore la maternelle qui étaient inscrits en crèche ou autres lieux d'accueil pour la petite enfance est passé de 55 à 59%. L'augmentation la plus importante concernait les enfants de familles pauvres ou dont la mère est au chômage, noirs, non hispaniques.
- A leur entrée en maternelle en 1998, 66% des enfants étaient capables de reconnaître les lettres de l'alphabet et 29% reconnaissaient les sons et les lettres au début des mots - une capacité importante pour apprendre à lire (1).

Ce ne sont que quelques uns parmi les problèmes auxquels sont confrontés les enfants aux Etats-Unis - et qui concernent les bibliothèques qui les accueillent. Mais maintenant nous devons savoir ce qu'est l'apprentissage précoce de la lecture et ce que les bibliothèques peuvent faire pour apporter leur aide dans ce domaine.

L'Association des bibliothèques publiques, une des sections de l'Association des bibliothécaires américains, a établi une convention avec Le National Institut of Child health and Human Development (NICHD), [Institut national de développement de la santé et du développement de l'enfant], de l'Institut national de la santé (NIH), pour fournir des informations et des formations qui aident parents et enseignants d'enfants d'âge préscolaire à se préparer à apprendre à lire. Ils ont défini la préparation à la lecture ainsi :

... ce que les enfants connaissent de la lecture et de l'écriture avant même de savoir vraiment lire ou écrire. Les compétences en matière d'apprentissage de la lecture qui émergent chez les jeunes enfants sont les bases de l'acquisition ultérieure de la lecture et de l'écriture. Les enfants les acquièrent avant d'aller à l'école, et cela dès le plus jeune âge. De la naissance aux années préscolaires, l'enfant acquiert un certain nombre de connaissances comme le langage, mais aussi la capacité à distinguer les sons qui forment les mots, les lettres, l'écriture et l'accès aux livres. C'est le commencement de l'acquisition de compétences qui le rendront apte à apprendre à lire et écrire à l'école.

Les bibliothèques sont particulièrement bien placées pour saisir l'enjeu de la lutte contre l'illettrisme. Je suis persuadée que vous êtes conscients que les bibliothèques publiques sont une des rares institutions dont la mission est de desservir la population locale du berceau à la tombe. Et plus que cela, les bibliothèques publiques de proximité sont un des grands régulateurs économiques auprès des communautés desservies. Il n'existe pas d'autre institution gratuite et accessible à tous les citoyens depuis leur naissance et ce, tout au long de leur vie. Les bibliothèques publiques assurent une égalité d'accès aux citoyens et habitants. Les bibliothèques publiques assurent également aux familles le lien entre l'offre en matière d'information et d'éducation au sein de la bibliothèque et les autres services et activités communautaires.

Il est de tradition que les bibliothèques proposent des heures du conte aux enfants d'âge préscolaire. Mais, depuis plusieurs années, ceux d'entre nous qui travaillent avec les jeunes enfants, leurs parents, enseignants et éducateurs ont pris conscience que lire commence avant que les enfants se rendent à nos heures du conte vers 3 ou 4 ans. A partir d'expériences de terrain, les bibliothécaires pour enfants ont compris ce que PLA et NICHD ont récemment défini. Et les bibliothécaires ont expérimenté ce qui fait maintenant l'objet d'études au PLA et NICHD.

Les professionnels de terrain - en première ligne les bibliothécaires pour la jeunesse - travaillent au niveau local en partenariat avec les différents services sociaux, éducatifs pour mettre en place de nombreuses et diverses activités qui répondent aux besoins de lecture des enfants et de leurs familles. Un grand nombre de ces projets sont basés sur les recherches sur le cerveau qui ont récemment fait la une de la presse nationale. Aussi bien *Time* que *Newsweek*, deux magazines d'information très populaires ici aux USA, ont publié des numéros spéciaux mettant en avant ces découvertes. N'étant ni neurobiologiste, ni médecin, j'ai réussi à comprendre les concepts scientifiques de base sur ces recherches sur le cerveau que ces revues et bien d'autres ont rendu accessibles et compréhensibles.

Je voudrai que vous regardiez ce transparent. Les deux cerveaux qui sont montrés sont ceux de deux enfants du même âge. La technique non invasive qui a rendu possible la réalisation de ces scanners n'était pas accessible aux chercheurs il y a 10 ou 20 ans. Sans le Scan CAT - thermographie assistée par ordinateur - un chercheur d'autrefois n'aurait pu examiner un cerveau si ne n'est lors d'une autopsie. Grâce à cette nouvelle technologie, les chercheurs peuvent maintenant voir comment le cerveau humain fonctionne en temps réel. Celui de gauche montre le cerveau d'un enfant « normal », un enfant qui a été mis en situation de lecture à de nombreuses reprises. Remarquez les zones rouge et orange. Ces couleurs vives montre que le cerveau est très actif. Les synapses assurent les connections. Ce cerveau est en activité et en plein développement. Maintenant observez le cerveau de droite. Remarquez les zones noires à l'intérieur des cercles. Ces zones ne se sont pas développées comme elles l'ont fait dans le cas de l'enfant qui a été très stimulé sur le plan du langage et de l'accès aux livres. L'enfant de droite a été élevé dans un orphelinat roumain et on ne s'en est pas occupé. Personne ne lui a parlé régulièrement. Personne n'a chanté de comptines à ce bébé. On ne lui a pas lu d'histoires. En raison de cette absence de stimulation, le cerveau humain n'a pu fonctionner de façon optimum. Cet enfant en restera diminué à vie. Si certaines parties du cerveau peuvent encore se modifier, d'autres ne peuvent être régénérées - peu importe la façon dont cet enfant sera stimulé plus tard.

Dans un rapport émanant du Centre national de statistiques sur l'éducation, en mars 2000, le US Department of Education, Office of Educational research and Improvement a présenté la synthèse de plusieurs études. Le rapport conclut :

Chez les enfants, le processus d'apprentissage de la lecture commence bien avant d'entrer à l'école élémentaire... Depuis des décennies, la recherche a montré que les enfants, à qui les parents lisent, deviennent de meilleurs lecteurs et travaillent mieux à l'école. Mais la lecture aux enfants n'est pas la seule activité qui les aide à apprendre à lire et à bien travailler à l'école. Leur conter des histoires et leur chanter des chansons peut aussi améliorer leurs compétences pour la lecture.(3)

Le rapport relève également que 49% des enfants accompagnés par leur famille à la bibliothèque au moins une fois, le mois précédent, possèdent au moins trois indices de préacquisition de la lecture de plus que les 33% d'enfants que leur famille n'a pas amenés à la bibliothèque ce mois-là.

La recherche a également trouvé que la seule activité vraiment importante pour apporter les compétences nécessaires à l'apprentissage de la lecture est de lire à haute voix aux enfants. (4) Au niveau national, un enfant sur cinq entre à l'école maternelle sans avoir acquis les bases fondamentales, et un enfant sur trois ne reconnaît pas les lettres de l'alphabet. Les bibliothèques ont apporté leur contribution en proposant des projets qui encouragent la lecture à haute voix et d'autres activités de sensibilisation à la lecture. Ainsi, en montant ces projets et en encourageant la fréquentation de la bibliothèque, les bibliothèques aident les enfants et leurs famille à se retrouver en situation de lecture.

Les bibliothèques peuvent et doivent travailler avec les parents pour les aider à acquérir les connaissances nécessaires pour répondre aux besoins de leurs propres enfants. Les bibliothèques offrent

activités et matériels adaptés pour aider les parents à devenir les véritables premiers enseignants de leurs enfants.

On peut citer comme exemple, la bibliothèque publique de Providence (RI) qui offre un « accueil familial ». Dans ce programme global, la bibliothèque propose un grand nombre d'activités pour les très jeunes enfants. Une des activités offerte aux très jeunes enfants et à leurs parents s'appelle « Cradle to Crayons », (du berceau au crayon). Il est proposé aux enfants de 1 à 3 ans et à leurs parents ou nourrice. Cet atelier parent/enfant consiste en cinq séances pendant lesquelles 10 à 15 enfants peuvent jouer dans un pièce pleine de jeux adaptés à leur développement pendant que les adultes - parents ou nourrices - peuvent discuter du développement de l'enfant : langage, nutrition, développement moteur, avec des professionnels extérieurs à la bibliothèque. Beaucoup de bibliothèques, à travers les Etats-Unis, ont mis en place des programmes d'accueil des familles de ce type.

Un autre projet a été mis en place sur la Côte Ouest. La bibliothèque du comté de San Mateo (CA) en partenariat avec d'autres institutions a créé un Réseau autour de la lecture. Ce réseau regroupe des institutions aussi bien que des individus concernés par le sujet. Jeanine Asche, la bibliothécaire impliquée dans le projet, a pris contact avec les services de santé de la région qui lançait un projet en direction des enfants avant la naissance jusqu'à 3 ans. Comme ce projet se voulait une approche sanitaire globale de la toute petite enfance, la bibliothèque a pu participer : en effet l'apport de la lecture est un facteur essentiel pour contribuer à un équilibre physique et à un mode de vie sain. Grâce à ce partenariat - impliquant la bibliothèque, les services de santé, les services administratifs et les institutions concernées par la lutte contre l'illettrisme - le groupe a pu demander - et obtenir une subvention de la Peninsula Community Foundation. L'année précédente, une demande identique, mais sans partenariat, avait été rejetée. Un des points forts de ce projet est d'encourager une mise en contact précoce avec la lecture grâce à un sac de livres prêt à emporter à domicile, afin d'encourager les familles de faible revenu à lire ensemble.

Un des réseaux de bibliothèques du Nord-Ouest offre de nombreux programmes aux très jeunes enfants. La Multnomah County library à Portland dans l'Oregon s'est tellement engagée dans la création de services spécifiques aux très jeunes enfants, qu'elle a créé un secteur spécialisé - le département des ressources en direction de la petite enfance - il y a 12 ans. Puisque l'accès aux livres est extrêmement important pour faciliter l'apprentissage de la lecture, cette bibliothèque a un programme de fourniture de livres qui touche plus de 250 lieux d'accueil de la petite enfance, ou familles/enfants, les services sociaux etc. Chaque lieu reçoit 50 albums pour la jeunesse tous les deux mois. Pour répondre aux besoins de formation des personnels de ces institutions, la bibliothèque propose six formations sur site par an. Pour aider au développement d'un projet portant sur le langage et la lecture, la bibliothèque a bénéficié d'une subvention locale de la Commission chargée de la jeunesse et de la famille pour encourager l'accès à la lecture. Ils ont réalisé deux vidéos - Born to succeed (Nés pour réussir) et La llava del excito - pour encourager les parents à lire à leurs enfants. La bibliothèque réalise actuellement deux vidéos en anglais et en espagnol qui montreront comment lire aux enfants. Des bibliothèques partout aux Etats-Unis ont acquis ce matériel afin de monter leurs propres projets.

Comme vous l'avez sûrement remarqué, le succès de beaucoup de ces programmes est du à la diversité de des projets ainsi que des institutions impliquées. Il n'existe aucune bibliothèque ou institution capable de résoudre seule tous les problèmes que j'ai cités au début de mon intervention. Aucun service n'a le personnel, les compétences, les contacts ou l'argent nécessaires pour toucher l'ensemble des clients potentiels. Les partenariats, les collaborations et la coopération avec d'autres services travaillant en direction de la jeunesse sont les clés de la réussite de ces programmes.

Les projets autour des livres et de la petite enfance existent ailleurs que sur la Côte Est et Ouest. La bibliothèque publique de Duluth (MN) a reçu une subvention de la Duluth Superior Area Community Foundation pour impulser et développer leur projet « Book time with your baby » (L'Heure du livre avec votre bébé). Lancée officiellement en juin 1999, cette initiative fonctionne en partenariat avec la bibliothèque publique de Duluth, la Duluth Area Family Services Cooperative et d'autres institutions locales centrées sur l'enfance, la famille et les assistantes maternelles. Elle inclut une campagne publicitaire (pour améliorer la prise de conscience, auprès de la population, de l'enjeu que représente la lecture précoce) ; des programmes éducatifs proposés aux parents, assistantes maternelles et professionnels ainsi qu'une recherche de ressources financières pour s'assurer que le projet pourra perdurer. « Book time with your baby » promeut l'idée essentielle que partager des lectures avec des bébés et de jeunes enfants stimule le développement du cerveau, aide à préparer les enfants à la lecture individuelle, montre que apprendre peut être un plaisir et développe l'imagination - et tout cela est gratuit et amusant ! Ce qui est peut-être encore plus important est qu'elle renforce le lien affectif entre celui qui s'occupe de l'enfant et ce dernier. Le fait de lire à un enfant signifie : « Tu es quelqu'un d'important ; ensemble, nous sommes des personnes importantes ; ce que nous faisons est important » En un an, le projet a permis de toucher 1283 adultes, 645 bébés et jeunes enfants avec 92 programmes d'activités. De plus, le personnel de la bibliothèque a sensibilisé environ 1000 adultes fréquentant les cours de préparation à la naissance. En plus de tout cela, dans les maternités, des bénévoles ont montré environ 2500 livres à des nouveaux nés, et présenté le projet « Book time » directement aux parents.

Si les bibliothèques ont localement mis en place des projets personnels, un certain nombre d'associations et d'institutions nationales proposent des programmes « type » afin qu'ils puissent être repris au niveau local.

Le Vermont Center for the Book (Centre du livre du Vermont) en collaboration avec la National Science Foundation, a créé un programme : « Ma mère l'Oie demande : pourquoi ? ». Il propose aux familles un guide pratique d'initiation à la science à travers les grandes œuvres de la littérature enfantine. Grâce à toute une gamme de bourses, ce projet a gagné beaucoup d'autres Etats. Le Vermont Center for the Book a travaillé en collaboration avec la bibliothèque de l'Etat du Vermont et le Département éducatif du Vermont sur le contenu et la diffusion des brochures. Parmi celles-ci, on trouve « Ma mère l'Oie découvre Mère nature », « Compter avec Ma mère l'Oie », « Grandir avec Ma mère l'Oie ». Leur dernière brochure s'intitule « Ma mère l'Oie encourage la lecture et le partage ». Comme tous les autres programmes « Ma mère l'Oie », elle est basée sur les pré-requis nécessaires à l'apprentissage de la lecture par les enfants d'âge préscolaire. Elle comprend une sensibilisation aux phonèmes, à l'importance du livre, à la familiarisation avec l'écrit, au développement du vocabulaire, à l'histoire, au rythme, à la relation entre l'écrit et le sens. Pour la mise en place de ce projet pilote dans l'Ohio et le Vermont, 400 responsables des modes de garde des enfants recevront une formation.

Motheread, Inc. Est une organisation nationale qui propose des actions diversifiées en faveur de la lecture. Elle a commencé par aborder la question de l'accès à la lecture par les différentes générations. Cette association, dont le siège est à Raleigh, en Caroline du nord, a développé un programme basé sur les meilleurs livres multiculturels pour la jeunesse. Elle propose des formations dans un institut créé à cette attention afin d'aider les personnes concernées à mettre en place ce programme au niveau local. Lors de ce module de formation de 24 heures, les participants apprennent à travailler avec les parents, afin qu'eux-mêmes améliorent leur capacité de lecture et soient en mesure d'aider leurs enfants à être meilleurs lecteurs, penseurs, acteurs. Ces activités apportent une aide à la lecture mais aussi à l'amélioration de la communication au sein de la famille. Une partie du programme s'intitule « BABY » (Naissance et premières années : Birth and Beginning Years). Elle utilise les livres pour la jeunesse comme support de discussion sur le développement prénatal et de l'enfant, tout en donnant des clés pour améliorer les capacités de lecture. De plus en plus de bibliothèques ont entendu parler de ce programme et

envoient leur personnel se former afin d'appliquer au niveau local les théories développées par Motherhead.

La communauté médicale a également mis en place un programme qui comprend une approche globale qui lie santé et lecture. Le projet « Reach Out and Read » qui fait partie de ce qui s'intitule au niveau national « ordonnances de lecture », amène les pédiatres à « prescrire » la lecture aux bébés de 6 mois lors du bilan de santé. Comme je l'ai déjà dit, il existe un lien direct entre bonne santé, bien être et accès à la lecture. Ma seule réserve concernant ce programme qui a beaucoup de succès, est qu'il faut attendre que l'enfant ait 6 mois pour qu'on explique à ses parents l'importance des livres et de la lecture. Sachant que le développement du cerveau commence même avant la naissance et principalement lors de la première année, je trouve dommage de perdre du temps et de ne pas mettre à profit les six premiers mois de la vie où les synapses se développent.

L'Association des bibliothécaires pour la jeunesse (ALSC) que je représente aujourd'hui, se préoccupe également des besoins de lecture des enfants. L'association a été jouée un rôle moteur par rapport à deux initiatives à l'échelon national qui se préoccupent des besoins des enfants et de leur famille dans la lutte contre l'illettrisme. La première est le Library-Museum-Head Start Partnership. Ce projet géré par le Centre national du livre de la bibliothèque du Congrès a été mené entre 1992 et 1997. Ce projet en partenariat a démarré grâce à une collaboration entre l'ALSC et le Bureau du Département américain des services de santé. L'Association des musées pour enfants s'est joint en 1994. Ce projet avait pour but de montrer aux populations sur tout le territoire américain, que les bibliothèques qui travaillent avec les jeunes enfants et leurs familles peuvent monter des projets et collaborer avec les institutions concernées et les enseignants pour promouvoir le savoir et sensibiliser parents et nourrices au développement du langage et à l'apprentissage de la lecture. Si ce projet est « officiellement » achevé, les leçons qui en ont été tirées pendant son application sont toujours en vigueur.

Ce programme qui a remporté un vif succès a été suivi du projet « Born to read » (né pour lire). Conçu initialement comme un projet national phare par l'ALSC et financé au départ par la Prudential Foundation, « Born to read » a été mis en place dans cinq sites pilotes. Le but de ce programme, comme beaucoup des projets que je vous ai décrits aujourd'hui, était de fournir aux parents - en particulier maîtrisant mal la lecture, de faibles ressources économiques, et/ou adolescents - les savoir-faire et les moyens de permettre aux parents et nourrices d'offrir un accès à la lecture approprié à l'âge et au développement de l'enfant. Ce projet expérimental au niveau national s'appuyait sur des bibliothèques travaillant en partenariat avec des professionnels de la santé au niveau local.

En 1996, j'ai pu initier un programme « Born to read » au niveau de mon Etat : la Floride. Grâce à des subventions fédérales au titre de la loi sur Library Services and Technology (LSTA), nous avons choisi dix sites pilotes. Ces dernières années nous avons pu étendre le projet à plus de 25 comtés sur 67. La plupart d'entre eux sont subventionnés par le LSTA, les crédits étant gérés par les services des bibliothèques de l'Etat de Floride pour lesquels je travaille. Certains de ces projets ont commencé avec ces financements spécifiques, d'autres ont fait appel à des financements locaux pour lancer ou poursuivre ces projets.

Il y a quelque temps, quelqu'un m'a demandé à quoi était dû le succès des programmes locaux de « Born to read » en Floride. J'ai répondu qu'il y avait deux raisons principales à ce succès : Tout d'abord, la bibliothèque a comme partenaires non seulement les services de santé mais aussi les services de proximité. Le fait d'impliquer l'ensemble des institutions, dès le départ, garantit un ancrage local. Cette intégration amène les autorités locales à reprendre à leur compte le projet, ce qui est un gage de longévité, si jamais les subventions de départ s'arrêtent. Deuxièmement, nous assurons la formation et fournissons le matériel nécessaire à tous les partenaires. En plus d'un atelier annuel de mise en place du

projet pour tous les attributaires de subventions, y compris le personnel et les bénévoles des institutions partenaires, j'ai assuré de nombreuses sessions de formation pour d'autres institutions travaillant avec les enfants. A de nombreuses reprises, on a pu constater que depuis qu'existent ces projets qui font appel à des partenariats extérieurs, on pense à faire appel à la bibliothèque dès qu'une autre institution cherche à monter un projet autour de la lecture. Les autres institutions reconnaissent aux bibliothécaires leur rôle d'expert.

Nous avons produit une vidéo qui montre pourquoi nous accordons tant d'importance en Floride au programme « Born to read ». On y voit le type de formation que nous assurons et le matériel que nous distribuons, et surtout nous montrons les effets de ce projet sur les populations que nous souhaitons toucher. Je vous invite à la regarder maintenant et à voir comme nous avons accommodé le projet « Born to read » à la sauce « spéciale Floride ».

Pour en savoir plus

- Anderson, Richard C. and Elfrieda H. Hiebert, Judith A. Scott, Ian A. G. Wilkinson, with contributions from members of the Commission on Reading. *Becoming a Nation of Readers: The Report of the Commission on Reading*. Washington, DC: The National Institute of Education, US Department of Education, 1984.
- Butler, Dorothy. *Babies Need Books: Sharing the Joy of Books with Children from Birth to Six*. Revised edition. Portsmouth, NH: Heinemann, 1998.
- Committee on Early Childhood Pedagogy, Commission on Behavioral and Social Sciences and Education, National Research Council. *Eager to Learn: Educating Our Preschoolers: Executive Summary*. Washington, DC: National Academy Press, 2000. (Full report is available on line at <http://www.nap.edu>)
- Cullinan, Bernice E. *Read to Me: Raising Kids Who Love to Read*. Revised and updated. New York: Scholastic, 2000.
- Fiore, Carole D., with assistance from Sue McCleaf Nespeca. *Programming for Young Children: Birth through Age Five*. ALSC Program Support Publications. Chicago: American Library Association, 1996.
- Immroth, Barbara Froling and Viki Ash-Geisler. *Achieving School Readiness: Public Libraries and National Education Goal No. 1, with a "Prototype of Public Library Services for Young Children and Their Families."* Chicago: American Library Association, 1995.
- Jeffery, Debby Ann. *Literate Beginnings: Programs for Babies and Toddlers*. Chicago: American Library Association, 1995.
- Krashen, Stephen. *The Power of Reading: Insights from the Research*. Englewood, CO: Libraries Unlimited, Inc., 1993.
- Marino, Jane, and Dorothy F. Houlihan. *Mother Goose Time: Library Programs for Babies and Their Caregivers*. Bronx, NY: H. W. Wilson, 1992.
- Mathews, Virginia H. and Susan Roman. *The Library-Museum-Head Start Partnership: A Library Head Start to Literacy: The Resource Notebook for the Library-Museum-Head Start Partnership*. Washington, DC: Library of Congress, 1999. (Distributed by the Association for Library Service to Children.)
- Nespeca, Sue McCleaf. *Library Programming for Families with Young Children*. New York: Neal-Schuman, 1994.
- Shore, Rima. *Rethinking the Brain: New Insights into Early Development*. New York: Families and Work Institute, 1997.
- Zero to Three: Bulletin of ZERO TO THREE: National Center for Infants, Toddlers, and Families*. December 2000/January 2001: Volume 21, number 3. Ce numéro est consacré aux bibliothèques qui travaillent en direction des très jeunes enfants.

Notes

1 Federal Interagency Forum on Child and Family Statistics. *America's Children: Key National Indicators to Well-Being 2000*. Federal Interagency Forum on Child and Family Statistics, Washington, DC: U.S. Government Printing Office.

2 PLA'S Preschool Literacy Initiative, Pamphlets for Parents.

<http://www.whitehurst.sbs.sunysb.edu/pla2/trifold.htm>. Accessed 3/26/01

3 National Center for Education Statistics: *Statistics in Brief. Home Literacy Activities and Signs of Children's Emerging Literacy, 1993 and 1999*. Washington, DC: US Department of Education, Office of Educational Research and Improvement, 2000.

4 Anderson, Richard C. and Elfrieda H. Hiebert, Judith A. Scott, Ian A. G. Wilkinson, with contributions from members of the Commission on Reading. *Becoming a Nation of Readers: The Report of the Commission on Reading*. Washington, DC: The National Institute of Education, US Department of Education, 1984. Page 23.